



Le bois 43 hectares

Les boisements sont rares dans la région (8%), et d'autant plus dans le Cambrésis. Entouré de cultures intensives et cerné par l'urbanisation, le bois de la Réserve naturelle régionale, un des plus beaux du secteur, en constitue le poumon vert. Son atmosphère humide et calme fait de ce lieu de proximité un endroit propice où se ressourcer, découvrir et écouter la nature.

Retour sur l'histoire

Avant 1984, date où il est devenu communal, le bois appartenait à monsieur Chenu, notaire, d'où le nom couramment utilisé de « bois Chenu ». Dix années plus tard, le boisement, en majorité formé de peupliers, est rasé de manière assez brutale pour son exploitation économique. Cela a néanmoins permis de laisser place à un boisement alluvial spontané de grand intérêt. La commune s'engage dès lors dans un programme de sauvetage du site pour favoriser la biodiversité et la régénération naturelle du bois.

À l'entrée du site, rue Maurice Camier, sur la droite du chemin noir, une plantation expérimentale de frênes a été effectuée par l'INRA* et le CRPF* en 1996. Le reste du bois s'est développé spontanément avec une majorité d'aulnes, frênes et de cerisiers à grappes.

*INRA : Institut national de recherche agronomique
*CRPF : Centre régional de la propriété forestière

La Benoîte des ruisseaux, une espèce caractéristique du boisement alluvial à Cerisier à grappes



Benoîte des ruisseaux

Plutôt rare en région, le Cerisier à grappes est particulièrement bien présent au sein du boisement spontané. Il est caractéristique d'un boisement de type continental alors que dans la région les peuplements sont plutôt d'affinités océaniques. Ce cerisier doit son nom aux longues grappes de fleurs blanches qu'il arbore au printemps. Ce boisement accueille la Benoîte des ruisseaux, une espèce habituellement typique des prairies humides peu dégradées et des bordures de ruisseaux. Cette petite fleur a connu en région une forte régression en raison du drainage et des pratiques sylvicoles inadaptées. La plante est désormais considérée comme très rare et menacée d'extinction. Une des deux dernières stations de l'espèce dans le Cambrésis se trouve au sein de cette réserve naturelle régionale.

Des mouches déguisées !



Eristale

On peut en observer butinant le nectar des fleurs en sous-bois ou dans la prairie. Ce ne sont ni des abeilles, ni des guêpes. On les appelle syrphes. Ce sont des mouches déguisées en insecte pollinisateur. En se nourrissant de nectar, ils contribuent à la pollinisation et donc au maintien de la dynamique naturelle.

Les champignons

Pour les passionnés de champignons, le bois humide offre bien des trésors. Au cours d'une balade il est possible de découvrir des dizaines de champignons différents, aux formes et couleurs très variées. 354 espèces différentes ont été recensées ! Le bois mort laissé sur place explique notamment ce chiffre. En plus de favoriser l'expression de multiples champignons, le bois mort est un refuge pour de nombreux insectes, petits mammifères et mêmes petits oiseaux. C'est pourquoi aucune intervention n'est menée pour le retirer.



Pholiotina vestita



Classement en réserve naturelle régionale le 10 octobre 2011 - délibération n°

Les réserves naturelles régionales sont des milieux fragiles. Merci de respecter la réglementation pour que nous puissions tous profiter des bienfaits de cette formidable biodiversité.